

n°129
SEPTEMBRE 2025

ESPÉRANCE



Bulletin d'information de l'association chrétienne de solidarité La Gerbe



Amitiés et
festivités à la
Ferme Claris

p5

Visite du préfet
à Lézan
p3



Coup de main
en Bosnie
p13



Tisser des liens
au café du Temps
Partagé
p8



Un bol d'air
à la mer
p14



ÉDITO

CHOISIR LA VIE

On aime les photos comme celle de la 1^{re} de Couverture ! Sourires contagieux, dynamisme et énergie joyeuse... sommes-nous comme ces enfants pour choisir la vie, même au travers d'un vécu entremêlé de cabosses et de blessures profondes ? Un accident qui bouleverse la santé, comme Walter en Bosnie (p 13), le grand dénuement des familles à Brasov (p 12), les violences du vécu des résidentes de Lézan (p3), un changement majeur dans une équipe... Quand ma vie est ébranlée, comment la retrouver, cette énergie de vie, alors que le vécu semble dire que la souffrance est trop grande, que la situation est "trop dure", ou que je ne sais plus du tout où j'en suis ?

Un des secrets, ne serait-ce pas cette foule de petits détails apaisants du quotidien ? Des cœurs attentifs à accueillir avec douceur. Des mains actives pour faire en sorte que tout tourne dans la durée. Des dons de temps, de matériel, d'argent. Ces innombrables "petits" - ou pas ! - actes accomplis chaque jour avec fidélité, qui disent "oui tu peux poser tes fardeaux", "oui, c'est possible de choisir la vie, même si c'est dur", "oui on va porter ensemble l'espérance".

C'est ce que vous lirez en filigrane dans ce numéro. C'est aussi ce que nous a montré notre ami Jean-Philippe Fuzier pendant tant d'années, et c'est avec une grande peine que nous mentionnons son décès, lui qui a accompagné avec sagesse La Gerbe depuis ses débuts, avec ses conseils, sa modération et son ouverture. A son épouse Anne-Lise, qui nous a tant de fois soutenus, nous exprimons avec émotion notre vive affection. Votre couple demeure pour nous un exemple de vie chrétienne.

Et à vous tous, chers lecteurs, merci de suivre ces hauts et ces bas qui font la vie de l'association, et bonne lecture !

[L'ÉQUIPE DE RÉDACTION]

Sommaire

03 Lézan | Habiter et vivre ensemble

06 Lézan | Participer aux ateliers

10 Solidarité internationale | RDC / Roumanie / Bosnie

14 Ecquevilly | Donner une nouvelle chance aux hommes...

16 Divers | Consolider mon projet | L'équipe de Lézan grandit !

Directeur de publication:

Jean-Marc Sémoulin

Editeur:

Association chrétienne de solidarité La Gerbe

Conception et Mise en page:

Une Souris dans la Ville,

www.unesourisdanslaville.fr

Impression: 2GImpression,

13 rue des Fontenelles 78920 Ecquevilly

Siège social La Gerbe:

13 rue des Fontenelles, ZAC du Petit Parc,

78920 Ecquevilly - tél 01 34 75 56 15

esperance@lagerbe.org

Gîte d'accueil d'urgence: Ferme Claris

30350 Lézan - tél: 04 66 92 01 08

lezan@lagerbe.org

Nos partenaires



La Gerbe est membre de



www.lagerbe.org | www.facebook.com/AssolaGerbe | twitter.com/lagerbe

Association Chrétienne de Solidarité - Association loi 1901 créée en 1988 déclarée en Sous-Préfecture de Mantes la Jolie sous le n° W781003766

n° Siret 419 824 669 000 40 APE: 9499 Z - Habilitée à délivrer des reçus fiscaux et à percevoir des dons ISF.

France: CCP IBAN: Association La Gerbe FR 2004 1010 1246 2610 9V03 386 - PSSTRPPSCE La Banque Postale centre de La Source. Suisse: via la Fondation Mon Rocher, monrocher@sunrise.ch

N° ISSN: 1299-3621 - Dépôt légal: à parution. Journal d'information - Tirage: 2.000 exemplaires. Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers

Deux chapitres vous donnent des nouvelles des différentes maisons et de l'Espace de Vie Sociale: (1) Habiter & Vivre ensemble et (2) Participer aux Ateliers: expression, solidarité et citoyenneté.

Habiter et Vivre ensemble



VISITE INSPIRANTE À LA GERBE LÉZAN!

Jeudi 24 juillet, nous avons eu l'honneur d'accueillir M. le Préfet du Gard Jérôme Bonet et Mme la Directrice de la DDETS du Gard Sophie Boudot au sein de nos maisons à Lézan. Un moment privilégié d'échanges et de partages autour de nos dispositifs actuels et du bilan de nos activités. Mais au-delà des chiffres et des conventions, ce sont les rencontres avec les habitants de nos lieux qui ont rendu cette

journée si riche, où chacun s'est senti considéré. Que ce soit à la *Ferme Claris*, à la *Maison d'À Côté* ou au *Temps Partagé*, chaque discussion a rappelé l'importance fondamentale de la singularité de l'individu dans son accueil et son accompagnement.

Et pour marquer cette journée, les habitants de la *Maison d'À Côté* se sont mobilisés pour préparer un délicieux apéritif. Le *Temps Partagé* a ensuite ouvert toutes grandes ses portes pour accueillir à ses tables habitués, touristes de passage, habitants des lieux et nos invités du jour. Chacun s'est régalé d'un repas convivial, concocté par une équipe mixte de bénévoles du village et d'une habitante de la *Ferme Claris*. Un beau moment qui illustre notre esprit de partage et de communauté.

Un mois auparavant, la DDETS a visité le *Mas Latour*, pour échanger sur le concept du lieu et découvrir la mixité de ses activités, qui associent une conserverie solidaire, huit logements et deux agriculteurs sur les terres. Merci d'avoir porté ce projet dès le début et pour la qualité de nos échanges. ●



GROUPE DE PAROLE

Les voix de la reconstruction

En tant que psychothérapeute, il y a 15 ans déjà, Martine et Philippe m'ont fait confiance pour animer le groupe de parole pour les dames accueillies au sein de la *Ferme Claris* et après eux, Rémy et toute l'équipe. Je les remercie chaleureusement de m'avoir permis de vivre cette expérience d'une très grande richesse humaine.

Aujourd'hui, la retraite approchant, j'ai décidé de passer la main. Durant ces 15 années, que d'émotions partagées, de vécus déposés, que de larmes, de silence et de rires aussi. Ensemble, ces dames ont osé se découvrir devant les autres, se soutenir les unes les autres, s'écouter, se porter. Arrivées cassées, broyées, apeurées, en colère, elles ont accepté de déposer devant le groupe ces vécus douloureux et réaliser qu'elles n'étaient plus toutes seules.

Ensemble, elles pouvaient se reconstruire, refermer des plaies, calmer la colère et se réjouir enfin du départ de l'une d'elles vers un avenir meilleur. De tous âges, de toutes confessions,

de tous pays, de toutes langues, dépassant leurs préjugés, leurs à priori, ayant dû souvent tout abandonner, elles ont pu investir ce groupe de parole comme un "corps vivant" qui les accueille, qui leur parle et dont rapidement, elles sont devenues à leur tour un membre à part entière.

[CHARLES - PSYCHOTHÉRAPEUTE]

Micro-trottoir des mamans de la Ferme Claris :

R. : "Charles a su nous mettre à l'aise, il nous laisse libres de parler ou pas, de répondre ou pas. Il laisse le temps pour tout le monde. Je retiens sa gentillesse."

W. : "Avant, ça ne me plaisait pas beaucoup mais j'ai commencé à comprendre et j'ai raconté ce que j'ai vécu. Ça m'apporte du bien".

H. : "Il nous donne beaucoup de soutien, on partage beaucoup d'émotions soit les pleurs ou la joie, on partage des nouvelles, des pensées douloureuses et des bons souvenirs, tout dépend de ce que Charles veut qu'on partage... Après chacune son histoire à elle..." ●

UN PETIT MOT D'UNE JEUNE, BÉNÉVOLE PENDANT 1 MOIS 1/2

Je suis arrivée ici grâce au bouche-à-oreille. On m'avait parlé de cette structure avec beaucoup de bien, alors j'ai eu envie de m'y investir à mon tour.



Actuellement en formation pour devenir éducatrice spécialisée, j'ai choisi de faire un bénévolat d'un mois et demi. C'est une belle opportunité pour moi de découvrir une nouvelle réalité de terrain, mais aussi d'apprendre et de découvrir auprès de professionnels engagés.

Les temps vécus ici sont forts. Dès le début, j'ai été accueillie avec chaleur et simplicité. L'ambiance est bienveillante, à la fois entre les personnes accueillies et envers celles et ceux qui les accompagnent. Il y a une vraie bienveillance qui se vit au quotidien.

Les temps d'équipe chaque matin sont précieux. Ils nous permettent de nous poser, de partager et surtout de bien commencer la journée dans un esprit d'unité et de service. Je prends plaisir à proposer des activités, à être dans le quotidien avec les femmes, à partager des instants simples mais tellement vrais. C'est un temps très enrichissant.

Ce passage ici restera gravé comme un moment fort de vie. ●

[SARAH]

RESEDA

Un groupe de travail coordonné par l'association *Reseda* a pour objectif de susciter, entre les professionnels concernés par la violence conjugale, et actifs sur le territoire de l'agglomération d'Alès, des rencontres ayant plusieurs objectifs : meilleure connaissance des différents partenaires, échange sur les difficultés de coordination pour des situations précises, et ouverture sur l'avancement des connaissances et des pratiques de l'accompagnement. Dans le cadre de ce dernier point, le groupe a préparé et organisé un colloque prévu les 27 et

28 novembre à Alès, sur le thème : Violences Conjugales - Familles, Traumatismes et Santé. Trois intervenants spécialisés vont apporter leurs regards sur cette question : un médecin psychiatre, un professeur de psychologie de la santé, et une docteure en psychologie clinique. Le colloque est largement ouvert et a déjà reçu plus de 200 inscriptions. *La Gerbe* participe au groupe de travail et sera présente au colloque. ●

[PHILIPPE]

MOMENTS DE VIE À LA FERME CLARIS

Deux résidentes, H. et R. ont eu la joie de recevoir leur titre de séjour ! Nous nous réjouissons avec elles car ces temps d'attente sont toujours très éprouvants et longs.

H. a le projet de voyager cet été avec son fils, après plusieurs années loin de son pays d'origine. Sa famille pourra enfin faire la connaissance de son petit garçon. Bon séjour à tous les deux !

Ces derniers temps à la *Ferme Claris*, les dames s'entraident, l'atmosphère est paisible et bienveillante. La famille Pache y aura participé pour beaucoup aussi et c'est avec gratitude que nous leur souhaitons bonne suite avec, pour plusieurs d'entre nous, quelques larmes lors de l'au-revoir. Nous sommes aussi reconnaissants d'avoir eu la présence de Sarah en tant que bénévole qui nous a prêté main forte et aussi égayé par sa jeunesse empreinte de déjà beaucoup de maturité. ●

[SARA]



LIEUX À VIVRE

Invités comme membre de l'*Union des Lieux à Vivre*, nous avons participé à la fête des 40 ans de l'association *La Celle*, à Roquedur dans le Gard. *La Celle* est une des premières à avoir mis en pratique la dynamique des *Lieux à Vivre*, avec l'accueil inconditionnel, sans limite de durée et sans projet préalable, avec le développement de nombreuses activités et l'esprit citoyen. De nombreux "routards" ont trouvé là un lieu pour se poser et réfléchir à leur vie dans une ambiance bienveillante où le message chrétien est proposé régulièrement. Lors de cette journée, un parcours dans la propriété nous a permis de découvrir les activités développées par les habitants : bûcheronnage, maraîchage, réparation de meubles et vélos, sans oublier un petit tour vers une paillote du Sénégal, évocation de ce pays où nos amis ont créé un centre d'accueil. Un grand merci pour cette belle journée où nous avons été accueillis par Guy et Magali et tous les habitants. ●

[PHILIPPE ET MARTINE]



Participer aux Ateliers: **expression, solidarité et citoyenneté**

LA FÊTE CLARIS



UN MOMENT DE FÊTE

Ce samedi 21 juin, une nouvelle édition de la fête *Claris* est sortie. D'horizons plus ou moins proches : résidents, anciennes habitantes de la ferme, villageois, amis de l'association, bénévoles et salariés se sont retrouvés.

Ils ont pu participer à diverses animations : repas partagé, exposition de l'atelier "*Copain des arts*", mini-concert de l'atelier "chant", brocante, vente de gourmandises faites avec amour au *Mas Latour*, atelier poterie, jeux d'eau, jeu de l'oie géant et même un bal'trad accompagné par un véritable orchestre ! Cette fête était une bulle d'air, un moment pour découvrir un



peu plus ce que fait l'association, une occasion de créer ou de renouer des contacts et de se réjouir ensemble ! ●
[LYSIANE]

LA FÊTE DES FAMILLES KANGOUROUS

BELLE AMBIANCE ET FIN D'ANNÉE

Au début du mois de juillet la fête de fin d'année des *Familles Kangourous* a été un grand rafraîchissement avec les baignades et les jeux d'eau. Les plus grands enfants aussi en ont bien profité en jouant aux cerceaux, aux jeux d'agilité et au circuit automobile. Les nombreux parasols et les bâches au sol ont rendu l'espace tellement plus confortable. Belle ambiance pour cette fin d'année ! ●

[NATHALIE]



TRAVAUX DIVERS



SOUS TOUTES LES COUTURES

Suite à une demande d'une maman, nous avons mis des matinées-couture en place. La première fois, une dame inconnue s'est présentée... C'était Lucette, habitante de Lézan et fille de couturière qui venait pour aider. Je ne sais pas ce qu'on aurait fait sans elle : un véritable cadeau du ciel ! De la confection de la petite robe à celle du sac en passant par la trousse de toilette, les « chaussettes de boîte » ou les raccommodages : il y en a pour tous les souhaits. Quelle joie de voir les progrès des unes et des autres et la satisfaction du projet abouti : de très chouettes moments créatifs partagés ! ●

[CÉLINE]

DES POUSSINS AU POULAILLER

Avec les enfants de la *Ferme Claris*, on a commencé un nouveau projet : mettre des œufs en couveuse. Alors, avec deux petites filles toujours très enthousiastes, on a attendu pendant 21 jours. Quand je leur ai demandé ce qui allait sortir des œufs, elles m'ont répondu... "des lapins..." Mais, trois semaines plus tard, elles ont vu des petits poussins sortir des œufs. Maintenant, ces poussins ont grandi, sont devenus des petites poules et ont pu inaugurer le nouveau poulailler de la *Ferme Claris*. Quelle joie de soigner les animaux avec des enfants : ça donne tout de suite un nouveau sens ! ●

[LYSIANE]



LE TEMPS PARTAGÉ



PLUS QU'UN CAFÉ RESTAURANT, UN CŒUR QUI BAT AU RYTHME DE SES CONVIVES

Au cœur de Lézan, le Café Restaurant associatif *Le Temps Partagé* continue de tisser des liens et de réchauffer les cœurs. Véritable espace de vie sociale, notre mission reste la même : favoriser les échanges, faire se rencontrer des personnes

de tous horizons et briser l'isolement. Depuis le mois de mai, nos soirées du vendredi résonnent au rythme des concerts : *Les Vieux Zò, Pin d'épices, Solar Trio, Sunny Side Up Duo, Pollen*, soirée spéciale Moustaki/Reggiani... Autant de groupes que de

sonorités différentes, autant d'artistes que de talents ! De la musique d'ambiance qui favorise les belles discussions, à des airs de bals musettes où chacun se lève entraîné par la danse, de la reprise de classiques anglais à des reprises de chansons françaises, autant de styles

que de goûts ! Et c'est pareil dans l'assiette : les vendredis ne se ressemblent jamais et ces rendez-vous musicaux renforcent l'ambiance chaleureuse et participative que nous cultivons. Au plaisir de vous retrouver très bientôt au *Temps Partagé* ! ●

VIE DU LIEU

Cela va faire bientôt neuf mois que j'ai rejoint l'association, et pas mal de choses ont changé depuis mon premier passage dans le journal *Espérance*. Tout d'abord, le départ de Véronique en congé maternité qui nous fait toujours bizarre. Actuellement, avec ce

départ, j'ai pu prendre en assurance et je peux faire des choses que je ne pensais pas pouvoir réaliser il y a encore quelques mois. Comme on dit dans le sud, mon service civique c'est de la RÉGALADE, j'apprends tous les jours auprès de plein de personnes qui ont leur propre expérience et

ça c'est top. Sans parler bien sûr de l'arrivée de la famille Pache qui nous a tant apporté et qui nous quitte début août et qui nous laissera un vide, vu comment ils étaient au top. Bref, je me régale au *Temps Partagé*. ●
[KILLIAN]





JUSTIN, PETITOU DE VÉRO ET NASSER

C'est avec joie que nous accueillons Justin le 15 juillet 2025. Après une attente prolongée, il a pointé le bout de son nez. Nous apprenons à nous connaître de jour comme de nuit et à trouver un rythme. Entre l'air frais de l'Ardèche et la chaleur du Gard nous naviguons à la rencontre de ceux qui l'attendaient. Nous sommes reconnaissants de la naissance de ce petit garçon en pleine santé et nous apprenons un jour après l'autre à devenir parents. ●

[VÉRO ET NASSER]

VISITES



AMIES DU CHAMBON SUR LIGNON

La visite de nos amies de Haute-Loire a permis de renforcer les liens avec cette belle équipe de l'*Entraide Protestante* du Chambon sur Lignon. Ils ont entrepris la rénovation d'une maison qui va permettre de créer un lieu d'accueil temporaire et de répit pour différents publics : personnes isolées, proches aidants, ou personnes ne partant pas facilement en vacances. Ce

beau projet a obtenu diverses subventions. En retour nous avons pu leur rendre visite "là-haut" et voir l'avancée des travaux. Cette équipe dynamique a le désir de créer des partenariats avec les structures de soins de leur territoire et avec les communautés chrétiennes. Nous leur souhaitons un bel avenir ! ●

[PHILIPPE ET MARTINE]

NOUVELLES DES FAMILLES UKRAINIENNES

Quelques familles sont toujours suivies par le collectif de bénévoles de *La Gerbe*, même si maintenant plusieurs sont passées à une certaine autonomie dans les démarches, et parfois avec un emploi. L'heure est maintenant à l'entrée de certains aînés des enfants à l'université ou au lycée. Pour les plus jeunes, le français va

vraiment devenir une langue courante, et ils se sont fait des amis. Plusieurs ont bénéficié cet été des colonies de vacances, grâce à l'aide financière de l'église et de la *Fondation du Protestantisme*. Merci pour eux. ●

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
CONGO
LE CŒUR DE COMPASSION



Nos projets font la différence

Penser le développement



La province du Sankuru, où *La Gerbe* intervient en partenariat avec l'ONG locale *Le Cœur de compassion* (CDC), compte parmi les plus pauvres de la République Démocratique du Congo. L'application de démarches de développement y est particulièrement utile pour contribuer à l'évolution positive du territoire. L'intervention de l'ONG suisse *Entraide à Lodja* (sur invitation du CDC) sur le thème de l'entrepreneuriat et du développement, nous invite à nous questionner sur le soutien apporté à nos partenaires internationaux.

Solidarité internationale, aide sociale, humanitaire, développement... autant

de termes dont les réalités se recoupent en partie, par la posture d'aide que l'on retrouve dans chacun de ces domaines. Ils portent en commun la mise en place de réponses à la fragilité humaine dans le but de rétablir une forme d'équilibre de vie pour les personnes bénéficiaires.

Dans tous les domaines de l'aide sociale, une tension demeure : comment soutenir assez pour permettre de sortir de l'ornière, sans créer une dépendance ? L'autonomie visée est économique, mais aussi sociale, relationnelle et psychologique.

À *la Gerbe*, qu'il s'agisse de l'aide apportée en France ou à des structures caritatives

à l'étranger, ce critère de recherche d'autonomie s'inscrit en filigrane dans chaque initiative.

Est-il d'ailleurs juste ou adapté de répondre toujours positivement à l'expression d'un besoin ? Question difficile, particulièrement lorsque l'on est touché par la condition d'une personne en détresse apparente. Notre envie de soulager l'inconfort exprimé peut parfois faire perdre de vue le nécessaire apprentissage de l'autonomie. Il existe bien souvent des zones grises et l'on peut même parfois faire une entorse à ce principe, mais la question de fond demeure : "Suis-je en train de renforcer

l'autonomie de mon interlocuteur ou suis-je au contraire en train de renforcer une habitude dysfonctionnelle?"

C'est en juillet que l'équipe d'Entraide s'est rendue à Lodja. Cette ONG d'aide au développement y a proposé son séminaire sur les thèmes de l'entrepreneuriat et de l'éthique professionnelle comme composantes essentielles au développement.

Thème difficile dans cette ville du Sankuru où, comme dans le reste de la province, les infrastructures économiques et industrielles sont souvent défectueuses voire inexistantes.

Pourtant, c'est par le développement d'une nouvelle manière de penser que de nouvelles solutions peuvent émerger. Tony Elongé, le président du CDC, en est une possible illustration puisque son origine modeste ne pouvait laisser supposer l'obtention d'un diplôme de spécialisation en gynécologie-obstétrique ou d'un poste de ministre provincial de la santé.

L'intervention d'Entraide vise à explorer ou renforcer les mécanismes vertueux du développement, pour sortir de l'attentisme ou du désespoir qui tous deux favorisent l'inaction ou la corruption.

On entend par développement "un processus global d'amélioration des conditions de vie d'une communauté sur les plans économique, social, culturel ou politique" (définition du *Centre de recherche et d'information pour le développement*, CRID).

L'association *Entraide* propose l'idée selon laquelle la réponse aux demandes d'aides matérielles, aussi fondées soient-elles, n'est pas suffisante pour favoriser un développement réel et durable. Ainsi le séminaire présenté a notamment proposé la mise en place d'une pyramide des composantes essentielles à ce processus, en allant de la base vers le sommet :

- 1- valeurs ;
- 2- relations ;
- 3- compétences ;
- 4- moyens.

Cet ordre peut surprendre puisque, face à une situation de malnutrition ou de santé défectueuse par exemple, les besoins matériels sont criants et immédiats (alimentation, médicaments, installations techniques, etc.).

Or, il convient de distinguer aide d'urgence et développement. La première demeure indispensable pour sauver des vies directement menacées lors de crises aiguës. Ce qu'une réponse d'urgence ne

permet pas, cependant, c'est de changer en profondeur un contexte local dans lequel bien d'autres choses devront évoluer si l'on veut que l'injection de moyens soit porteuse d'améliorations durables.

Dit autrement, lorsque l'apport de ressources (matérielles ou financières) rencontre une situation de relations de confiance et d'un sens partagé du bien commun, alors un vrai travail de fond peut commencer, en mobilisant les compétences présentes (qu'il faudra parfois développer).

Imaginer que seuls moyens et compétences sont nécessaires au développement d'un territoire demeure malheureusement courant. Il est d'ailleurs séduisant de vouloir recourir à ces deux ingrédients uniquement car ils sont plus rapidement palpables. Cependant, sans le fondement des justes dispositions des individus et de collaborations vertueuses, toute tentative risque de se limiter à un feu de paille. Marchons donc sur nos deux jambes - la solidarité et la rigueur dans l'action - nécessaires au véritable développement. ●

[MICHAËL PAÏTA]



ROUMANIE
BRASOV
MISIUNEA EST VEST



Nouvelles du terrain

Le courage d'agir

Par où commencer pour parler de cette histoire - tellement lourde qu'elle pourrait paraître irréaliste - sans tomber dans le voyeurisme ? Je choisis cependant de vous la partager afin de mettre en lumière la manière dont nos partenaires nous inspirent.

Estera et Nicoleta habitent dans un village aux alentours de Brasov, en Roumanie. Elles n'ont pas trente ans et ont respectivement 3 et 4 enfants. Deux sœurs qui ont épousé deux frères. Ni l'une ni l'autre n'est allée à l'école. Elles ne savent donc ni lire, ni écrire.

Estera a été abandonnée par son mari il y a quelques mois. Fatigué de s'occuper de 3 enfants et de faire face à la pauvreté, il refait sa vie avec une autre femme, laissant derrière lui une épouse en grande détresse psychologique et devenue mutique depuis cet abandon.

Le mari de Nicoleta quant à lui est en prison pour violence. Il a tenté par trois fois de mettre fin à ses jours. Aucun de leurs 4 enfants - 2 garçons et 2 filles - ne va à l'école, par manque de moyens. Les enfants d'Estera non plus ne



vont pas à l'école. Anastasia, l'aînée des cousins, a 10 ans. Elle souffre d'une malformation de la colonne vertébrale pour laquelle des traitements existent, mais auxquels elle n'a pas accès.

Les deux mères touchent quelques aides sociales bien insuffisantes pour survivre. Elles vivent avec leurs enfants chez leur propre mère, cette dernière souffrant d'une cirrhose au foie et nécessitant qu'on prenne soin d'elle, dans un logement extrêmement

précaire et insalubre.

On penserait sans doute à la mesure de responsabilité (ou d'irresponsabilité) que portent ces parents incapables de subvenir aux besoins les plus élémentaires de leurs enfants. On pourrait se questionner sur le bien fondé d'avoir une famille nombreuse dans de telles circonstances.

Devant de tels défis, il est facile de douter, de se sentir impuissant. Aider, oui, mais comment ? Peut-on même

espérer une amélioration profonde ?

Pourtant nos partenaires agissent et s'attaquent de front au gouffre que cette situation représente. Je leur exprime ma reconnaissance ainsi qu'à nos soutiens et donateurs grâce auxquels *La Gerbe* peut contribuer à apporter un début de solution dans l'action que mène la MEV. Outre la réponse urgente aux besoins alimentaires de base, la MEV va s'assurer de la scolarisation des enfants et du relogement des deux familles, même de manière modeste. Loin d'être naïfs quant aux responsabilités qui incombent à chacun, nos amis de la MEV prennent acte de la nécessité d'intervenir pour enrayer un cycle d'extrême pauvreté qui se transmet de génération en génération. Ils choisissent de voir, chez ceux que beaucoup considèrent comme des "intouchables", des personnes à relever. Je salue le courage de mener des combats dont l'issue n'est jamais assurée, mais qu'ils poursuivent parce qu'ils refusent de détourner le regard et misent sur la vie qui demeure. Peut-être nous laissons-nous inspirer à notre tour ? ●
[MICHAËL PAÏTA]



Les visages de la solidarité

BOSNIE
ZENICA
POMIRENJE

Des Compagnons de route

Ils ont entre 17 et 21 ans, et, depuis leur plus jeune âge, ils sont scouts. Pour leur dernière étape, les "Compagnons" continuent leur ouverture au monde par ce qu'ils appellent un "expériment long". Par groupe de 3 à 6 jeunes, ils vont organiser, en un ou deux ans, un séjour à l'étranger (ou interculturel en France), pour rencontrer la population locale et contribuer à des projets de solidarité internationale. Ces séjours durent généralement 3 à 6 semaines.

Charlotte, Lorenzo, Noa, Youna, Jean Baptiste, Marcel, Augustin, Simon. Pour l'été 2025, ces 8 jeunes se sont rendus à Zenica. Ces "Compas", organisés en 2 groupes, ont contribué à l'encadrement et l'animation des jeunes du centre de jour de l'association

Réconciliation ("Pomirenje"), notre partenaire en Bosnie-Herzégovine.

Cela fait plusieurs années que les groupes de compagnons se succèdent chez nos partenaires en Roumanie ou Bosnie pour enrichir le quotidien des jeunes qu'ils viennent rencontrer.

Mais ces jeunes scouts (les "*Compagnards*" et les "*Compatriotes*" en 2025) viennent non seulement pour donner d'eux-mêmes mais aussi pour recevoir. Loin d'avoir une posture de sauveurs, ils se présentent avec humilité et ouverture, prêts à apprendre de ceux qu'ils rencontrent dans la culture étrangère qui les accueille.

Cette année encore, Walter, le président de Pomirenje, a dit son appréciation de la présence aidante de ces



jeunes adultes déjà bien préparés à laisser une empreinte positive là où ils passent. Charlotte, qui représente l'un des deux groupes, nous rapporte "qu'il n'y a eu que du positif" et confirme le lien d'affection qui s'est installé entre les scouts et

Walter, ainsi qu'avec l'équipe locale et les enfants. Nous sommes reconnaissants de cette collaboration fructueuse et fraternelle que nous espérons voir se répéter à l'avenir. ●

[MICHAËL PAÏTA]



Depuis 2006, le chantier insertion de l'association La Gerbe permet à des personnes sans emploi de renouer avec le monde du travail grâce à un accompagnement individualisé. Le travail des personnes en insertion dans les ateliers soutient les projets de solidarité internationale évoqués aux pages précédentes.

Cet été, convivialité et fraternité pour traverser les difficultés



Cet été a été l'occasion pour le chantier d'insertion d'organiser des temps riches de partages, comme une sortie à la mer, à Deauville. Pour l'occasion, nous avons commandé un car pour la journée. Certains salariés ont emmené leur famille. Après un immense pique-nique "cuisine du monde", petits et grands se sont baignés, ont joué, sur la plage ou dans les vagues, ont profité d'une journée dépayssante et apaisante. Cela a permis de continuer à créer des liens grâce à ces moments de convivialité, et à favoriser de nouvelles expériences. Pour certains, c'était la première fois qu'ils découvraient la plage.



Cela a même fait germer le projet de reproduire l'expérience ! Deauville est très accessible depuis la région parisienne, alors plusieurs s'y sont rendus par le train pendant les congés pour prendre l'air et le frais, le temps d'une journée. Dans le même esprit, le dernier jour avant la fermeture estivale, un grand barbecue a rassemblé une centaine de personnes entre les salariés en parcours et les bénévoles, des membres de leur famille et nous, les permanents. De l'avis de tous, ce moment était très chaleureux et soulignait la solidarité et la dynamique collective. L'implication de tous dans l'organisation du repas permet la valorisation des contributions de chacun et cela participe à la réussite de cette jolie ambiance. Nous avons vécu avec beaucoup de joie ces moments de fraternité. Enfin, les vacances ont été vécues de manière contrastée. Si, pour certains, elles étaient très attendues pour prendre du repos et se ressourcer, pour d'autres cela a mis en évidence la solitude et les difficultés liées à l'isolement. Pour eux, la perspective des vacances et le retour au travail se sont révélés chaotiques. Cela nous invite à redoubler d'attention pour ces personnes ayant souvent vécu des ruptures au cours de leur vie, afin de continuer à faire du chantier un lieu de réactivation de liens sociaux variés, tissés dans plusieurs cercles relationnels (la famille, le voisinage, les amis...). ●
[SYLVIE CUENDET]

Une histoire décousue



La formation "gestes et postures" est nécessaire pour adopter de bons réflexes au travail ...



Même si parfois ...



Elle se transforme en "gestes et couture" !!!



Une équipe **pour les cours de français et maths**



Depuis l'ouverture du chantier d'insertion, tous les salariés non francophones bénéficient de cours de français langue étrangère (*FLE*), et parfois de maths, au sein de *La Gerbe*. Pendant plusieurs années, une puis deux bénévoles dispensaient ces cours ; plusieurs se sont succédé. Mais depuis quelques mois l'équipe s'est étoffée, pour atteindre maintenant 6 personnes - qui autrefois étaient (dans le désordre) directrice d'école, informaticien, prof de droit, gérante d'un magasin de décoration, cadre commercial, orthophoniste - et qui profitent de

l'arrêt de leur activité professionnelle pour donner des cours, à raison d'1 ou 2 demi-journée(s) par semaine.

- Anne et Sylvie B. assurent les cours collectifs, par groupes de niveau, 2 matinées par semaine, aidées par Nadine qui les seconde et les remplace à l'occasion.
- Odile, Dominique, Nadine et Bruno donnent des cours individuels, chacun répondant à un ou plusieurs besoins particuliers, en fonction des indications de Sylvie Cuendet, responsable insertion : alphabétisation (pour les personnes n'ayant jamais

été scolarisées et n'ayant pas accès à l'écrit), soutien en phonétique, remise à niveau en français et/ou en maths (en vue de rentrer en pré-formation professionnelle), préparation d'un examen de français (*DEL*F ou autre), etc.

Ainsi, sur 42 salariés du chantier, ce sont actuellement 18 d'entre eux qui sont pris en charge à travers des cours (collectifs uniquement, ou individuels seulement, ou les deux), par cette équipe bien motivée ! ●

[ANNE PROHIN]

Témoignage

DANS LA VALSE DES OBJETS À LA RESSOURCERIE

Bonjour, je m'appelle Amaya et j'étais en service civique dans l'association *la Gerbe* pendant 9 mois. Mon travail se séparait en 2 ateliers. Le matin, avec l'équipe dont je faisais partie, nous nous occupions de l'installation des meubles au magasin. Dans ce travail, je m'occupais parfois des affiches contact des clients ayant acheté des meubles la veille, pour installer ensuite ces meubles dans la réserve. Ensuite avec l'équipe, nous installions les nouveaux meubles, remplissant les vides dans le magasin, des meubles tous plus uniques les uns que les autres. J'aimais beaucoup cet atelier, il était souvent accompagné de musique et d'une bonne ambiance qu'apportait chacun à sa manière, bénévoles comme personnes en insertion. Une fois fini, ce magasin avait une nouvelle empreinte tout en gardant

la même disposition, ce qui donnait l'impression de faire toujours quelque chose de nouveau. L'après-midi, je passais à mon deuxième atelier, la logistique, ce que les personnes extérieures connaissent sous le nom de "dépôt de matériel". Là-bas, j'étais en contact direct avec les donateurs, je m'occupais aussi généralement des affiches pour les objets et meubles partant en humanitaire, mais aussi les plateaux de carton. Je me souviens de la satisfaction que je ressentais quand je voyais "Ukraine" ou une ville de Roumanie écrit à côté de mes affiches, ce sentiment que ma participation aidait une bonne cause, qu'elle aidait des personnes, des familles, des enfants. En plus de cela, je m'occupais également avec une équipe du remontage de meubles récupérés lors des collectes,



les réparant parfois un peu pour leur donner une seconde chance.

Si je dois bien dire ce qu'est pour moi *La Gerbe*, c'est que cette association n'est pas comme les autres, c'est une famille liée qui m'a appris à vivre, à demander de l'aide, à savoir mieux me connaître. Une famille de bénévoles soudée et souriante, une famille de personnes en réinsertion qui malgré la difficulté apprennent et se battent pour mieux vivre. ●



L'équipe de Lézan grandit !

Si vous êtes prêt à rejoindre une association chrétienne de solidarité, venez mettre vos compétences au service des autres. Nous avons besoin de :

- Un manager en restauration au Temps Partagé (poste à pourvoir tout de suite)
- Un animateur de la vie sociale pour accompagner nos seniors (dès janvier 2026)
- Un jeune en service civique pour notre restaurant (dès décembre 2025)

Intéressé(e) ? Contactez-nous pour recevoir le détail des offres à lezan@lagerbe.org



La Gerbe est habilitée à recevoir des dons IFI pour le soutien de son chantier d'insertion.

CONSOLIDER MON PROJET

Ancrer et développer mon action

Vous êtes en charge de l'animation, la gestion, l'organisation, le vécu de **projets chrétiens** et vous sentez le besoin de **creuser** le sens de votre mission, **d'acquies des repères** pour les choix et leurs conséquences sur les équipes, les partenaires et bénéficiaires de ces actions...

Ce séminaire est pour vous !

Aperçu du contenu de la formation :

- aspects de **gestion d'équipe** et relations humaines, de **financement** et de **développement**, avec une alternance d'exposés, de travail personnel et d'ateliers
- **dimension pastorale**, aspects bibliques, place de la foi.

Réservez la date :

du 17 octobre 14h

au 19 octobre 12h

Maison Saint Vincent
94240 l'Haÿ les Roses

INSCRIPTION
avant le 27 septembre 2025 sous ce lien : www.lagerbe.org/consoliderprojet

Philippe et Martine Fournier, Jean-Marc et Caroline Semoulin, de l'association chrétienne La Gerbe, vous accueilleront pour une réflexion avec divers intervenants qualifiés sur le bénévolat, l'approche constructive des conflits, le discernement...

Avec le soutien de :

ESPÉRANCE

Abonnement 2025



Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Email :

Je désire :

- ☐ Recevoir *Espérance* en version papier : ci-joint, **12€**
- ☐ Soutenir la publication *Espérance* et les abonnements gratuits : ci-joint **20€**
- ☐ Recevoir *Espérance* en version électronique (remplir la case email)
- ☐ Ne plus recevoir *Espérance*.

☐ Soutenir l'association : ci-joint un chèque à l'ordre de *La Gerbe* de :€

- ☐ pour les projets à Ecqueville et à l'international
- ☐ pour les projets à Lézan
 - ☐ pour l'activité de Lézan
 - ☐ pour les projets d'investissements actuels de Lézan

